Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft. Wissenschaftlicher und administrativer Teil = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles. Partie scientifique et administrative = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 155 (1975)

Nachruf: Baer, Jean G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

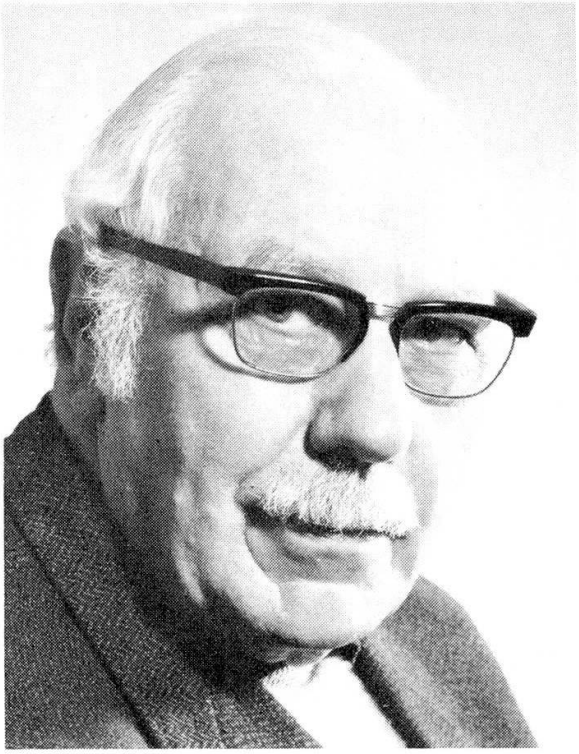
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

F. Nekrologe für verstorbene Mitglieder der SNG
F. Nécrologies de membres de la SHSN
F. Necrologie di soci della SESN



Jean G. Baer

1902–1975

Avec Jean G. Baer, professeur honoraire à la Faculté des Sciences de l'Université de Neuchâtel, a disparu une des grandes figures de la zoologie contemporaine et plus particulièrement de la parasitologie.

Après son baccalauréat au Gymnase de Neuchâtel, il commença des études de sciences et de médecine à l'Université de Genève. Mais il opta rapidement pour la biologie et, à l'âge de 23 ans, présenta sa thèse de doctorat en parasitologie à Neuchâtel. Il fit ensuite un stage de deux ans chez Charles Joyeux à Paris, puis travailla comme assistant au Museum d'Histoire naturelle de Genève, enseignant en même temps la parasitologie à la Faculté de Médecine de cette ville. Nommé chargé de cours à l'Université de Neuchâtel en 1936, il devint professeur ordinaire de zoologie et d'anatomie comparée en 1941, succédant ainsi à son maître Otto Fuhrmann à la tête de l'Institut de Zoologie. Jusqu'à sa retraite en 1972, il se dépensa sans compter pour doter son Institut de locaux et d'équipements modernes. J.G. Baer fut aussi recteur de l'Université de 1949 à 1951 et doyen de la faculté des sciences.

Jean G. Baer a marqué de sa forte personnalité de nombreuses volées d'étudiants en médecine et en biologie, assurant à lui seul un enseignement considérable. Ses anciens étudiants ne sont pas près d'oublier la clarté et la richesse de ses exposés qu'il animait d'anecdotes et ponctuait de boutades percutantes. Spécialiste reconnu de la parasitologie des Helminthes, il enseigna également à l'Institut Tropical de Bâle et comme professeur invité, pendant deux ans, au Graduate College de l'Université d'Illinois. Il fit

souvent partie de jurys de thèses à l'étranger, marquant par là le rayonnement de l'école d'Helminthologie de Neuchâtel à laquelle de nombreux parasitologistes du monde entier s'honorent d'appartenir.

Ses premiers travaux, consistant surtout en mises au point systématiques, se suivirent à une cadence rapide. Lorsque Jean G. Baer soutint sa thèse en 1925, il était déjà un helminthologiste confirmé. Sa rencontre avec Charles Joyeux à Paris décida définitivement de l'orientation de ses recherches, où l'étude des cycles larvaires tient une place prépondérante. Par la suite, il publiera encore très longtemps avec Ch. Joyeux et le nombre des travaux signés "Joyeux et Baer" s'élève à une centaine.

Après son séjour à Paris, Jean G. Baer se consacra à l'étude des Helminthes des Vertébrés suisses. Très exigeant quant à la qualité de son matériel, il le récolta en grande partie lui-même. Mais son insatiable curiosité scientifique ne se limita pas aux parasites indigènes et il décrivit avec autant de compétence des Helminthes d'hôtes plus lointains: Cétacés, Lémuriens, Okapi, Sarigue, etc. Il se passionna aussi pour un groupe de Vers mal connus, les Temnocéphales, qui vivent à la surface du corps de Crustacés sans être de véritables parasites. Jean G. Baer n'en dédaigna pas pour autant les parasites d'importance médicale et s'intéressa particulièrement aux Cestodes peu fréquents chez l'Homme, tels que *Raillietina* et *Inermicapsifer.*

Parmi ses nombreuses publications, certains ouvrages de synthèse sont rapidement devenus des classiques: Les "Cestodes" dans la "Faune de France" (1936), "Le Parasitisme" (1946), "Ecology of Animal Parasites" (1951). Aussi, vers 1950, la réputation de Jean G. Baer était mondialement établie. Appelé à effectuer plusieurs missions parasitologiques à l'étranger, il se rendit successivement à Cuba, en Côte d'Ivoire, au Groenland, au Congo et en Islande. Il parcourut ainsi le monde pendant une douzaine d'années, travaillant avec acharnement pour mener de front son enseignement et la publication des résultats de ses expéditions. En 1961 paraissait le tome IV du "Traité de Zoologie" de P.-P. Grassé où le nom de Jean G. Baer figure en bonne place parmi les auteurs.

Après cette importante contribution, J.G. Baer s'intéressa en particulier à une espèce rare de Bothriocéphale du Pérou, qu'il alla étudier sur place. Il écrivit ensuite un nouveau livre, richement illustré, "Les Parasites animaux" (1971). Son dernier travail important concerne les parasites de la Côte d'Ivoire, dont il a fait la révision critique. Il eut ainsi la satisfaction de constater l'avance des recherches scientifiques dans ce pays, pour lesquelles il s'est constamment et activement dévoué.

Parmi les publications de Jean G. Baer qui ne concernent pas la parasitologie, il faut relever ses études sur Louis Agassiz, de même que son "Cours d'anatomie comparée des Vertébrés" (1958).

Plusieurs distinctions attestent de la valeur des travaux de Jean G. Baer, en particulier le Prix de la Société Académique de Neuchâtel, qui récompensa la "Monographie des Anoplocephalidae" (1927), la Grande Médaille Etienne Geoffroy St-Hilaire de la Société d'acclimatation et de protection de la nature de France (1960) et le Doctorat honoris causa de l'Université de Montpellier (1965). De plus, de nombreuses sociétés scientifiques lui ont manifesté leur estime en le nommant membre correspondant, membre étranger ou membre d'honneur.

L'ensemble de l'œuvre de J.G. Baer est marqué par un sens aigu de l'évolution de la recherche et une intuition scientifique que ses collègues du monde entier ont rapidement décelée et appréciée. Il fut donc beaucoup sollicité et appelé à occuper des charges importantes: il présida la Fédération mondiale de Parasitologie, le comité spécial du Programme biologique international et l'Union mondiale pour la conservation de la nature et de ses ressources (UICN).

Sur le plan national, ces mêmes qualités lui ont valu d'être appelé à siéger pendant 12 ans au Fonds national suisse de la Recherche scientifique. Il fut également membre du Conseil de Fondation de la Station ornithologique suisse de Sempach, membre fondateur du Centre suisse de Recherches scientifiques en Côte d'Ivoire et président de la Commission scientifique du Parc national.

Pour ses collaborateurs immédiats, Jean G. Baer fut dans le plein sens du terme un grand patron. Toujours actif et passionné par sa recherche, il ne se ménageait jamais et attendait de ses collaborateurs et de ses étudiants une même attitude. Ceux qui payaient ainsi de leur personne trouvaient auprès de lui un appui sans défaut et découvraient à travers le professeur d'Université capable de glacer son interlocuteur d'un seul coup d'oeil, la personnalité attachante d'un homme sensible, très gentleman, à la conversation brillante, plein d'humour et parfaitement à l'aise en toutes circonstances.

La disparition de Jean G. Baer laisse un grand vide dans le monde scientifique suisse et étranger, mais aussi dans le cœur de ceux qui l'ont bien connu et apprécié en tant qu'homme.

Institut de Zoologie, Neuchâtel